

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 5 (2003)
Heft: 5

Artikel: Du biberon au banditisme
Autor: Ropraz, Maurice / Leonardi, Lorenza
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996063>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Violence juvénile

Du biberon au banditisme

Le problème existe, mais les chiffres réconfortent: le 95 % des jeunes se comporte bien! Un expert en la matière nous le confirme.

Lorenza Leonardi

En décembre 2002, l'association STOP Violence Gruyère a été créée. Quelles circonstances vous ont poussés dans une telle direction? Maurice Ropraz: L'Association est née d'une demande précise des milieux publics et privés suite à divers épisodes de violence et d'incivilité qui se sont produits dans notre district. Nous nous sommes rendus compte que le moment était venu d'entreprendre quelque chose de concret pour enrayer ce phénomène.

De quoi s'agit-il exactement? Nous voulons agir dans le domaine de la prévention. Cela signifie offrir un soutien aux jeunes en les aidant à développer le respect des valeurs citoyennes à travers des actions concrètes. Quelques exemples: nous avons conduit récemment une campagne contre l'alcoolisme et la toxicomanie sous forme d'un théâtre interactif dans les écoles au niveau du cycle d'orientation. Nous avons aussi contribué financièrement à l'organisation de cours d'auto-défense destinés aux fillettes et jeunes filles pour les aider à accroître leur confiance en soi et à réagir face à des situations de danger. En automne, nous distribuerons, dans les classes de cinquième primaire et première secondaire, une bande dessinée consacrée au thème de la violence. Nous profiterons également de l'occasion pour lancer des discussions et favoriser des réflexions entre les élèves et les enseignants.

Sommes-nous en train d'assister à une flambée de la violence, surtout chez les jeunes? Il ne faut pas tomber dans le piège de la généralisation. D'après les statistiques, actuellement, «seulement» 5 % des jeunes – la plupart très jeunes – commettent des infractions. Ce qui inquiète, c'est qu'elles sont toujours plus violentes. Mais cela signifie aussi que le comportement du 95 % restant est irréprochable. Ce sont des jeunes qui consacrent leur temps aux études, à l'apprentissage et à d'autres activités proposées au niveau local.

A quoi faut-il attribuer cette «dérive précoce» vers la violence? Je crois que nous payons les conséquences de la génération soixante-huitarde qui fonde les principes de l'éducation sur un certain laxisme et sur la devise «interdit d'interdire». Dans ce contexte, l'enfant est considéré comme un roi à qui on accorde tous les droits et dont on exige peu de devoirs. Mais notre société, toujours plus compétitive et exigeante, influence aussi le comportement des jeunes. Souvent, les deux parents travaillent et, pour compenser leur absence, ils adoptent une attitude moins sévère tout en évitant d'instaurer une relation

hiérarchique. Enfin, n'oublions pas l'influence des médias qui banalisent les scènes de violence sans discernement. Certains jeunes en viennent à confondre réalité et monde virtuel.

Vous avez l'impression qu'il existe des différences de comportement entre les jeunes sportifs et les autres? Le sport permet aux jeunes de canaliser leurs propres énergies en activité positive. J'ai rencontré récemment quelques jeunes proches du mouvement rap à l'origine de quelques problèmes dans la ville de Bulle. Ils m'ont confessé qu'ils s'ennuyaient et qu'ils n'avaient d'intérêt pour aucune activité. Cela m'a surpris, car chez nous du moins, les possibilités ne manquent pas. **m**

Maurice Ropraz, 38 ans, est préfet de la Gruyère et président de l'association STOP Violence, qui compte actuellement 500 membres issus de milieux divers (magistrature, police, social, éducation, famille, etc.). Adresse: roprazm@fr.ch

Photo: Daniel Käsemann

